

# LA RÉVOLTE DES DRAGONS

LIVRE 2

FOLIO ★  
JUNIOR

JESSICA KHOURY



Jessica Khoury

# La révolte des dragons

LIVRE II

Traduit de l'anglais (États-Unis)  
par Julie Lopez et Olivier Perez

**GALLIMARD JEUNESSE**

## **GALLIMARD JEUNESSE**

5, rue Gaston Gallimard, 75007 Paris

[www.gallimard-jeunesse.fr](http://www.gallimard-jeunesse.fr)

Titre original : *Rise of the Dragons Book Two – The Lost Lands*

Édition originale publiée pour la première fois  
aux États-Unis par Scholastic Inc.

© 2020, by Scholastic Inc.

© Éditions Gallimard Jeunesse, 2022,  
pour la traduction française

© Éditions Gallimard Jeunesse, 2024, pour la présente édition

# 1 L'île aux Bleus

Assise sur une plage de sable, Sirin regardait une douzaine de bébés dragons bleus plonger dans les eaux turquoise d'un lagon caché.

Les Bleus semblaient aussi à l'aise dans l'eau que sur terre. Leurs corps minces et agiles ondulaient dans les vagues, lui rappelant les vieux serpents de mer qu'elle avait vus sur certaines cartes anciennes. Les jeunes créatures prenaient apparemment un plaisir tout particulier à donner de petits coups de queue dans l'eau pour éclabousser Sirin de gouttes scintillantes. Elle poussa un cri, se couvrit la tête et, soudain, un petit dragon vert bondit devant elle en grondant sur les Bleus, prêt à la défendre bec et ongles.

– *Tu veux que je les morde ?* (La voix fervente de la petite Verte résonnait dans les pensées de Sirin.) *Je peux leur arracher la queue si tu veux !*

La petite Verte remuait la sienne comme un chiot qui veut plaire à sa maîtresse.

– Du calme ! s’esclaffa Sirin. Ils sont juste en train de jouer, Sammi.

Sammi. Son Écho, dont le cœur et l’âme étaient désormais liés aux siens.

Couverte de sable du museau jusqu’à la pointe de la queue, la petite Verte souffla d’un air indigné et s’ébroua.

– *Des amateurs d’eau dégoûtants !* cracha-t-elle d’une voix haut perchée dans les pensées de Sirin.

Celle-ci aimait désormais autant Sammi-le-dragon qu’elle avait aimé Sammi-la-chatte dans son ancienne vie, mais entendre sa voix dans son esprit la surprenait encore, parfois. Ça chatouillait l’intérieur de sa tête, faisait frissonner son cuir chevelu.

– *Tu veux aller nager ?* lui demanda Sirin de sa propre voix intérieure un peu tremblante, car elle n’était pas encore experte pour envoyer des messages à son Écho.

– *De l’eau ? Beurk !*

La petite Verte releva son museau d’un air impé-rieux et reprit son bain de soleil.

– *Et si on volait, plutôt ?*

Sirin secoua la tête et regarda en l’air, le ventre crispé de peur.

– Joss et Allie ont dit que le ciel n’était pas sûr, rappela-t-elle à Sammi. On doit se cacher, n’oublie pas. Des dragons terribles les recherchent. Et nous aussi, je suppose.

Il y avait un tas de choses à savoir sur ce monde,

mais c'était le point sur lequel ses nouveaux amis, les Moran, avaient le plus insisté. « Ils nous pourchassent, et quand ils sauront que vous êtes de notre côté, ils vous pourchasseront aussi. » « Ils », c'étaient les Lennix, une puissante famille alliée avec les Raptors – des dragons maléfiques qui se feraient un plaisir de croquer Sirin pour leur déjeuner. Ces Raptors voulaient conquérir son monde à elle, la Terre, et pour y parvenir, ils avaient besoin de l'Écho de Joss, Lysandre, le féroce dragon argenté. D'après Joss, s'ils l'attrapait, ils se serviraient de lui pour dévaster la Terre et dévorer, réduire en esclavage ou détruire ses habitants, comme ils l'avaient fait dans ce monde-ci.

« Tu es sûre d'avoir envie de traîner avec nous ? » avait conclu Joss avec un petit rire nerveux.

Elle n'avait pas encore vu ces Raptors, mais après tout, ça ne faisait que trois jours qu'elle était dans ce monde.

Le soir où elle avait aperçu Lysandre, l'Argenté, dans le ciel de Londres, avec deux humains sur le dos, elle avait su immédiatement que sa vie était sur le point de basculer. De fait, on ne pouvait pas voir un vrai dragon et reprendre le cours de son existence comme si de rien n'était.

Sans compter que Sirin avait fait bien plus que simplement le voir.

À califourchon sur son dos aux écailles luisantes, elle avait retenu son souffle, incrédule, tandis qu'il

s'élevait en battant des ailes. Et puis, soudain, des éclairs blancs avaient transpercé le ciel et de l'électricité statique l'avait fait frissonner comme ils passaient un portail invisible donnant sur un univers complètement différent.

Un univers de dragons.

Désormais, trois jours plus tard, elle et ses étranges sauveteurs se cachaient au milieu d'un vaste océan, sur un archipel d'îles vertes et moussues qui, vues du ciel, ressemblaient à un collier d'émeraudes tombé sur l'eau bleue. C'était là que demeurait le grand clan des dragons bleus.

Sirin était dans un monde nouveau.

Écho avec un dragon.

Orpheline.

À cette pensée, la panique la submergea. Elle inspira brusquement, ferma les yeux et ramena ses genoux contre sa poitrine. Son cœur tambourinait à ses oreilles. La pierre de dragon contre son sternum était soudain aussi froide que la glace. Elle la gardait toujours sous son T-shirt ; la regarder était trop douloureux, presque autant que se rappeler le visage de sa mère.

Sentant le changement d'humeur de Sirin, Sammi posa son museau couvert d'écailles sur ses genoux.

– *Tu veux un poisson ?* lui demanda-t-elle. *Je me sens toujours mieux quand je mange du poisson. Je vais attraper le plus beau et le plus rapide pour toi !*

Sirin se contenta de l'étreindre avec force en attendant que la vague de chagrin reflue. Elle refusait de pleurer. De penser à sa mère. De ressentir quoi que ce soit.

C'était le seul moyen de survivre.

Soudain, un grondement déferla sur le lagon, et Sirin leva les yeux vers le haut promontoire rocheux où deux dragons massifs conversaient depuis ce matin. Le premier, un Vert délavé, le plus gros de tous les dragons qu'elle avait vus, était Bellacru, l'Écho d'Allie Moran. Sirin était franchement terrifiée par cette énorme créature qui, bien qu'elle parût plutôt docile, avait dans le regard une lueur menaçante rappelant son long et redoutable passé. L'autre, le Grand Bleu, chef de ces îles, s'appelait Ash. Bellacru et lui semblaient avoir une histoire commune, et Sirin les avait vus échanger quelques signes d'affection. Ce qui ne les empêchait pas de se disputer, comme maintenant, dans leur langue à la beauté étrange, le chandragon. Dans ces moments-là, tous les dragons de ces îles se crispaient.

Sirin détourna le regard, ne voulant pas qu'ils la surprennent en train de les espionner. De toute manière, elle ne comprenait pas ce qu'ils disaient. Elle n'avait appris que quelques mots simples de chandragon au cours des trois derniers jours, et elle n'était pas encore habituée à les prononcer.

– Ils se disputent *encore* ? demanda une voix.

Elle se retourna. Joss Moran se tenait derrière elle.

– Depuis l’aube. Qu’est-ce qu’ils disent ?

Joss regarda les deux gros dragons en colère et grimaça.

– C’est la même rengaine depuis qu’on est arrivés. Bellacrux pense qu’Ash connaît une arme ancienne qui pourrait détruire les Lennix et les Raptors, mais il refuse de lui dire ce que c’est. D’après Allie, s’il ne change pas d’avis, il faudra qu’on s’en aille. Les Raptors ne vont pas tarder à trouver cet endroit.

Sirin hocha vigoureusement la tête.

– Ça, c’est sûr ! Pas question que je retourne à... en fait, je ne sais même pas où j’irais.

Elle se demandait ce que son assistante sociale pensait qu’il lui était arrivé. Avait-elle dit à tout le monde que Sirin avait été enlevée par un dragon ? Probablement pas. Qui aurait avalé une histoire pareille ? Peut-être qu’ils la croyaient morte. À sa grande surprise, elle se rendit compte que cette idée lui plaisait, car elle pouvait alors croire la même chose – métaphoriquement, du moins. L’ancienne Sirin avait disparu et, avec elle, tout ce qu’il y avait eu de barbant, de pénible ou d’agaçant dans sa vie : les contrôles de maths, les familles d’accueil bizarres, les ados qui la harcelaient dans les ruelles et...

Et le reste, bien sûr... cette chose énorme, impossible, terrible, à laquelle elle ne pouvait même pas s’autoriser à penser. L’image des murs roses de l’hôpital surgit dans sa tête, et elle la repoussa aussitôt.

– Lysandre ? demanda Joss en penchant la tête sur le côté, son regard se troublant un instant, signe qu’il recevait un message de son Écho.

Sirin se demanda si elle arborait la même expression quand Sammi lui parlait.

Elle était encore impressionnée par l’Argenté, dont les écailles brillaient si vivement qu’elles semblaient émettre de la lumière. Il se déplaçait avec fluidité, paraissant glisser jusqu’à Joss plutôt que courir vers lui. Bien que très jeune, pour un dragon, il tenait sa tête élégante avec dignité.

Mais à cet instant précis, il regardait Joss d’un air inquiet. Sirin attendit qu’ils finissent de communiquer, et son cœur se serra lorsque le visage de Joss blêmit.

– Qu’est-ce qu’il y a ? demanda-t-elle.

– Peut-être rien, répondit-il, mais il semblait nauséeux. C’est juste... Lysandre dit qu’il a perçu une odeur dans le vent. Une odeur de Raptor.

Sirin se couvrit la bouche, réprimant un cri.

– Ils sont ici ?

– Peut-être, peut-être pas. Mais on ferait mieux de partir en reconnaissance, Lysandre et moi, juste au cas où.

– Je viens aussi, annonça-t-elle en se levant et en époussetant son jean.

Elle n’avait pas prévu de tenue de plage quand elle était entrée dans le monde des dragons, et le sable prisonnier de ses vêtements la démangeait.

– Trois paires d’yeux valent mieux que deux, ajouta-t-elle.

– Hé! protesta Sammi, indignée.

– Euh... quatre paires d’yeux, je veux dire. Désolée, Sam.

Sammi venait tout juste d’apprendre à voler, et elle ne manquait jamais une occasion d’exhiber son nouveau talent.

– Allons-y, avant que Lysandre ne perde leur piste, alors, lança Joss.

– On ne devrait pas prévenir Allie, d’abord?

Joss agita la main avec dédain.

– Ce n’est pas elle qui commande. Et de toute manière, elle est à l’autre bout de l’île, en train de ramasser des huîtres pour le dîner. Il nous faudrait une demi-heure rien que pour la trouver. On va juste jeter un coup d’œil rapide et on sera rentrés avant qu’elle se rende compte qu’on est partis.

Ils grimpèrent sur le dos de Lysandre, Joss à l’avant. L’Argenté déploya ses ailes et s’élança dans le ciel. Sirin voyait son ombre qui rapetissait alors qu’ils montaient de plus en plus haut. Sammi voletait autour d’eux.

– Et si ce sont les Raptors? demanda-t-elle à l’oreille de Joss.

Il haussa les épaules.

– Ce n’est sans doute qu’une fausse alerte, la rassura-t-il, mais elle entendit le tremblement dans sa voix.

Lysandre glissait sur une brise tiède, la membrane

de ses ailes s'agitant comme des voiles. Sirin en avait le souffle coupé. La peur la saisit lorsqu'elle regarda la mer, loin en contrebas, et elle serra plus fort les épaules de Joss, prise de nausée. Le soleil se reflétait sur les écailles argentées de Lysandre, si luisantes que Sirin pouvait y contempler son propre reflet déformé. C'était vraiment une magnifique créature.

– *Celui qui brille est vieux et lent!* s'esclaffa Sammi dans son esprit. *Je parie qu'il ne pourra pas me rattraper.*

Elle partit comme une flèche, et Lysandre répondit au grondement de défi du jeune dragon par un rugissement avant de prendre de la vitesse d'un puissant battement d'ailes, obligeant Sirin et Joss à s'accrocher de toutes leurs forces. La brise se transforma en bourrasque qui ébouriffa les cheveux de la jeune fille.

– *Attention, Sammi!* lança-t-elle. *Il y a peut-être des Raptors!*

– *Qu'ils viennent!* rugit Sammi. *Je suis la féroce Sammi, et je ne crains rien ni personne!*

Sirin soupira et secoua la tête. Elle savait désormais qu'on ne pouvait pas raisonner les bébés dragons, surtout quand ils étaient aussi têtus et sauvages que Sammi.

Ils s'éloignèrent jusqu'à ce que les îles aux Bleus ne soient plus que des cailloux verts éparpillés sur l'océan, entourés de plages blanches et de récifs de corail. L'eau scintillait au soleil, turquoise là où elle était peu profonde, d'un bleu céruléen plus foncé dans les abysses.

Sirin s'arracha néanmoins à la contemplation de cette vue sublime pour scruter le ciel, le ventre noué, se demandant si elle s'apprêtait à rencontrer pour la première fois les terribles Raptors, ou les humains sans pitié qui les montaient.

## 2

# L'odeur des Raptors

Le vent marin salé et le courant d'air créé par les ailes de Lysandre déferlaient sur Joss. Sammi, dont la bouffée d'énergie n'avait pas duré, suivait le sillage de l'Argenté, battant des ailes avec ténacité pour ne pas se laisser distancer.

– *Tu sens quelque chose ?* demanda Joss à son Écho.

– *Le vent a tourné. L'odeur a disparu.*

Joss choisit soigneusement ses mots, ne voulant pas offenser l'Argenté.

– *Tu es sûr que tu as...*

– *Je connais leur odeur, le coupa Lysandre avec mauvaise humeur, ils sentent l'os carbonisé et le sang séché.*

– *D'accord, d'accord, je te crois. J'aurais juste préféré que tu te trompes.*

– *On est deux, mon Écho.*

Ils dessinaient un cercle de plus en plus large autour des îles, mais c'était l'est qu'ils surveillaient le plus attentivement : la direction du continent, bien qu'ils ne le voient pas d'ici. L'horizon qui s'incurvait

telle une ligne bleue et brillante sur l'océan donnait l'impression que leur refuge insulaire était coupé du reste du monde. Mais Joss savait que la côte se trouvait à moins d'un jour de vol, et la forteresse Lennix n'était pas beaucoup plus loin.

Ils poursuivirent leurs recherches pendant quinze minutes, volant vers l'est jusqu'à ce que les îles aux Bleus aient disparu derrière eux, sans apercevoir aucun signe de dragons suspects, Raptors ou autres. Plus ils avançaient dans le ciel désert, plus Joss se détendait.

– *Peut-être... peut-être que je me trompais*, finit par admettre Lysandre, mécontent.

Joss tapota l'encolure de son Écho.

– *Tu as raison d'être sur tes gardes. Mieux vaut ne pas prendre de risques.*

Il expliqua à Sirin qu'ils allaient faire un dernier passage du nord au sud avant de repartir vers les îles. Elle hocha la tête et ferma les yeux, sans doute pour relayer le message à Sammi.

Sirin fascinait Joss. Elle racontait des histoires incroyables sur les Terres perdues – ou la Terre, comme elle disait. Elle ne semblait pas du tout effrayée par les dragons, alors qu'elle ignorait tout de leur existence seulement trois jours plus tôt. Et elle ne se plaignait jamais quand Lysandre faisait des loopings ou des spirales, mettant à l'épreuve la force de leur poigne au point qu'ils devaient planter leurs ongles dans son dos argenté. Sirin était coriace, et elle voulait tout savoir sur les dragons.

Même s'il était quasiment sûr qu'il n'y avait pas de Raptors dans les parages, Joss scrutait le ciel. S'il avait appris une chose sur les Lennix, c'était qu'ils avaient plus d'un tour dans leur sac.

– Je n'arrive toujours pas à croire que je suis en train de voler sur un dragon ! dit Sirin à son oreille.

Il sourit.

– C'est génial, hein ?

– Alors, les licornes existent aussi ?

– Les li-quoi ?

– Tu sais bien ! Les chevaux avec une corne, qui scintillent et qui font caca des arcs-en-ciel, il paraît !

– Ça a l'air terrifiant ! s'écria Joss. Ces licornes posent de gros problèmes dans les Terres perdues ?

– Laisse tomber, répondit Sirin en riant. Et les sorciers ?

– Les sorciers ?

– Baguettes magiques, chapeaux pointus, longues barbes blanches ? Des types sérieux et grincheux qui aiment bien se balader avec des hiboux et des tritons ?

Joss lui jeta un coup d'œil par-dessus son épaule.

– Est-ce que toutes les filles des Terres perdues sont aussi étranges que toi ?

– Aussi perchées, tu veux dire ? Malheureusement non. La plupart d'entre elles sont terriblement barbantes. Du moins, celles de ma classe. Elles sont incapables de distinguer un dragon d'un troll, mais essaie de leur expliquer la différence et tu te fais démolir.

– Ah, fit-il, commençant à comprendre. Ouais,

les humains d'ici peuvent être comme ça aussi. Certains sont bien, mais d'autres sont de vraies crottes de mouton.

Il pensait très spécifiquement à Kaan Lennix.

– Combien d'humains vivent dans les Terres des dragons ? demanda Sirin.

– Les Terres des dragons ?

D'un geste du bras, elle indiqua l'étendue d'eau sous eux.

– C'est comme ça que j'appelle votre monde, dans ma tête. Comment vous l'appellez, vous ?

– Je n'y avais jamais réfléchi. Juste « le monde », je crois. Mais je préfère les Terres des dragons.

– Alors, combien de personnes vivent ici ?

– Je n'en sais rien. Des milliers, j'imagine.

– Des milliers ? répéta-t-elle d'un ton étrange.

– Pourquoi ? Il y en a combien dans les Terres... je veux dire, sur Terre ?

– Des milliards.

Joss cligna des yeux. Il n'arrivait même pas à concevoir un tel nombre. Mais peut-être qu'il y en aurait autant ici sans les Raptors qui passaient leur temps à les dévorer.

– JOSS !

À l'intensité du cri mental de Lysandre, le garçon se raidit aussitôt.

– *Qu'est-ce qu'il y a ?*

– *Là-bas. Tu vois ?*

L'esprit de son Écho guida ses yeux jusqu'au bon

endroit et Joss vit alors une petite tache sombre sur le ciel pâle. La silhouette caractéristique des ailes et de la queue ne laissait aucun doute. Il entendit Sirin avoir un hoquet de surprise derrière lui. Elle l'avait vue aussi.

Lysandre plongeait, suivi de Sammi, jusqu'à voler juste au-dessus de la surface ridée de l'océan. L'Argenté était bien camouflé contre l'eau scintillante.

– *Un Raptor ?* demanda Joss.

Les naseaux dilatés, Lysandre reniflait l'air.

– *Oui. Un, seul. Sans doute un éclaireur.*

Un frisson de peur parcourut Joss, qui se redressa.

– *Est-ce qu'il nous a vus ?*

– *Je ne pense pas.*

– *Qu'est-ce qu'on fait ?* demanda Sirin.

– Il faut qu'on rentre. S'ils explorent cette zone, ils risquent de trouver l'île encore plus vite qu'on le craignait. On doit prévenir Ash que le clan des Bleus est en danger. Peut-être qu'il nous écouterait, cette fois.

Lysandre fit brusquement demi-tour, et Sirin serra les bras autour de Joss au point de lui couper la respiration, mais le garçon tint bon jusqu'à ce que le dragon stabilise son vol et que Sirin le relâche. Joss sentait les muscles de Lysandre onduler sous ses écailles brillantes et, dans son esprit, il sentait son inquiétude qui reflétait la sienne.

### 3

## Kaan l'Ardent

Zereth le Rouge aurait tout donné pour un lit douillet et un dîner bien chaud. Au lieu de ça, il planait aux confins du territoire Raptor, le ventre vide dans un ciel froid, tandis que son cavalier exultait et donnait des coups de poing dans l'air.

– Fuyez donc, bande d'abrutis ! criait Kaan Len-nix en direction du point argenté qui rapetissait au loin. Eh ouais, le berger ! On va venir vous chercher – *ahhhhhh !*

Il se mit à hurler lorsque Zereth plongea. Le Rouge n'en pouvait plus. Il avait faim, et une tache scintillante sur l'eau signalait un banc de poissons. Les griffes tendues, il attrapa deux grappes de poissons frétilants, les lança au-dessus de lui, puis il se retourna pour qu'ils tombent entre ses mâchoires.

Kaan s'agrippa de toutes ses forces à la crête de sa monture, enfonçant ses éperons dans la peau sensible du dragon. Il était suspendu, tête en bas au-dessus du sombre océan, et commençait à perdre prise.

– Arrête ! hurla-t-il. Retourne-toi *tout de suite* !

Zereth se redressa en grognant. Deux filets de fumée furieux s'échappaient en volutes de ses naseaux. Membre le plus récent de la Première Escadrille, promu pour prendre la place de Timoléon le lâche déserteur, Zereth s'était senti honoré qu'on lui donne un fils Lennix comme cavalier – jusqu'à son premier vol avec Kaan. Le cadet des Lennix faisait un usage si immodéré de ses éperons acérés et de ses insultes plus blessantes encore que le dragon en était venu à penser qu'il aurait mieux valu ne pas être promu du tout plutôt que de devoir supporter cette pustule humaine. Il avait presque envie de rouler de nouveau sur lui-même, rien que pour voir s'il arriverait à envoyer valser ce sale morveux braillard. C'est ce qu'aurait fait Valkea, que Zereth admirait beaucoup. Elle n'aurait pas toléré de tels affronts. D'ailleurs, elle s'était débrouillée pour se débarrasser du garçon et volait désormais avec Tamra Lennix, qui était aussi habile que cruelle. Zereth aurait aimé avoir une cavalière comme elle ou, à défaut, pas de cavalier du tout.

Mais il finit par obéir aux ordres de Kaan et repartit en direction de la terre et de la lointaine forteresse Lennix, abandonnant à regret tous ces poissons si goûteux. La satisfaction qu'il aurait éprouvée à faire tomber Kaan dans l'eau ne valait pas de s'attirer les foudres de Di Mara Lennix. Il se rappelait les mots que Valkea lui avait chuchotés la semaine précédente, dans l'intimité de sa chambre du Perchoir

des Raptors, entourée des deux autres dragons dans lesquels elle avait le plus confiance.

*« Il nous faut attendre notre heure. Les Lennix s'affaiblissent. L'héritier Declan les a désertés. Krane vieillit, il est de plus en plus lent. Et ils n'ont plus Bellacruux pour faire respecter leurs règles. Tout ce qu'on a à faire, c'est patienter et, bientôt, les autres Raptors supplieront pour avoir de nouveaux leaders. Et alors, mes amis, nous serons prêts. Alors, mes redoutables acolytes, nous frapperons ! »*

Zereth espérait que ce moment viendrait bientôt. Il fallait que quelque chose change. La chasse était chaque jour un peu plus maigre. Sa faim lui causait une douleur constante et cuisante à l'estomac, et il réprima une envie soudaine de se retourner et d'avalier Kaan. Il fallait que les Raptors trouvent l'Argenté et retournent dans les Terres perdues où, si on en croyait les rumeurs qui allaient bon train, ils s'en mettraient plein la panse. Mais jusqu'à présent, les Lennix avaient raté toutes leurs tentatives d'exploiter l'Argenté.

Comme Valkea – et un nombre grandissant de Raptors –, Zereth était prêt pour un changement de régime. De son point de vue, c'étaient les humains qui devaient servir les dragons, pas l'inverse. Les dragons étaient plus gros, plus dangereux et ils vivaient plus longtemps – ils étaient les superprédateurs de tous les mondes qu'ils habitaient. Le manque de respect des Lennix pour la chaîne alimentaire n'avait que trop duré.

De toute évidence, il leur faudrait des leaders dragons pour rejoindre les Terres perdues.

Mais tant qu'ils ne seraient pas assez nombreux pour renverser les Raptors encore loyaux aux Lennix, Valkea, Zereth et ceux qui pensaient comme eux devraient patienter.

Et... endurer certaines humiliations.

Les mâchoires serrées, Zereth volait à une allure régulière, les flancs et les ailes encore endoloris par les coups d'éperon de Kaan.

– Attends un peu que m'man entende ça, jubilait celui-ci dans son oreille, d'une voix cassée.

Cela lui arrivait souvent ces derniers temps : sa voix sautait de l'aigu au grave, se fêlait au milieu des phrases.

– C'est moi – pas Tamra ni Mirra ni p'pa ni Decimus – mais *moi*, Kaan Lennix, qui les ai trouvés, ce bouseux de berger et son Argenté qui se la raconte. Oh, comme j'ai hâte de voir la tête de m'man quand je vais lui annoncer ça !

Pour une fois, Zereth était d'accord avec le plus jeune de la progéniture Lennix. Lysandre était la clé des Terres perdues, le dragon le plus convoité du monde, et l'ennemi numéro un des Raptors. C'était Kaan qui avait passé un portail sur son dos et qui, à son retour, leur avait tout raconté sur les Terres perdues : un monde de tours étincelantes et de collines verdoyantes avec assez de moutons bien gras pour rassasier même les plus affamés des Raptors. Ce

monde-là était tout ce que celui-ci n'était pas, et il pourrait appartenir aux Raptors, si seulement ils parvenaient à mettre les griffes sur cet Argenté.

– Et où que Joss se cache avec Lysandre, on trouvera aussi sa bergère de sœur et cette traîtresse de Bellacruux ! C'est le plus beau jour de ma vie !

Kaan partit d'un rire tonitruant et Zereth montra les dents, dans son horrible version d'un sourire. Lui aussi était content et pressé de partager cette délicieuse nouvelle. Il était sûr que Valkea le récompenserait avant de prendre la tête de leur expédition pour capturer et écraser Lysandre, Bellacruux et leurs Échos humains.

## 4

# Une escadrille unie

Allie était assise, les bras croisés, sur le dragon vert autrefois connu sous le nom de Grand Lennix. Bellacruix se laissait porter par un courant chaud, haut au-dessus de la plus grande île aux Bleus, tandis que son esprit calme était malmené par les pensées tempétueuses d'Allie.

*– Je vais mettre une laisse autour du cou de Joss – si les Raptors ne l'ont pas encore brisé ! Je vais l'attacher à un arbre, et Lysandre avec ! Je vais...*

*– Du calme, petite guerrière, soupira Bellacruix pour la centième fois. Ils sont impétueux, comme tous les jeunes.*

*– Je suis jeune, et pourtant je ne suis pas impétueuse !*

*– En effet, mon Écho. Mais la vie t'a forcée à mûrir plus vite.*

Allie ne se sentait pourtant pas très mûre. Elle doutait qu'un adulte puisse se sentir aussi terrifié qu'elle l'était à cet instant précis. Ses yeux scrutaient le moindre millimètre d'horizon, et la sueur qui

perlait dans son cou n'était pas causée que par le soleil brûlant.

Joss avait disparu depuis plus d'une heure, sans un mot sur sa destination ni sur la raison de son départ, de sorte qu'Allie ne pouvait qu'espérer qu'il n'avait pas été enlevé par les Raptors. Elle avait arraché BellacruX à sa dispute avec Ash pour partir à sa recherche, mais sans savoir quelle direction Joss et Lysandre avaient empruntée, elles ne pouvaient qu'attendre au-dessus des îles, impuissantes.

– *Il a emmené Sirin*, dit Allie à son Écho.

La jeune fille ne savait pas trop quoi penser de Sirin. Joss et elle avaient immédiatement sympathisé, mais Allie craignait qu'elle ne soit trop tendre pour survivre dans un monde de dragons. Elle avait l'air plutôt gentille, mais la gentillesse ne servait pas à grand-chose contre une horde de Raptors affamés. Allie avait encore des bleus et des douleurs suite à leur dernière rencontre, et elle frottait entre ses doigts les pointes roussies de ses cheveux que les flammes d'un dragon avaient failli faire flamber seulement quelques jours plus tôt. Elle scrutait le moindre nuage passant au-dessus d'elles, au cas où des Raptors en jailliraient en rugissant.

– *Des avancées avec Ash, aujourd'hui?* demanda-t-elle pour se changer les idées.

BellacruX fit claquer ses dents, et une bouffée de fumée s'échappa de sa gueule.

– *Il est aussi inflexible qu'une montagne! Il pourrait*

*pourtant nous aider à inverser le cours de cette guerre, s'il admettait qu'il sait des choses sur l'arme.*

*– Qu'a-t-il bien voulu te dire à ce propos ?*

*– Seulement que quand il était un jeune dragon, les anciens Bleus évoquaient à voix basse une arme perdue, un grand pouvoir, dont ils se serviraient pour mettre un terme à la menace des Raptors. C'était justement l'arme qui leur avait permis de les vaincre dans les Terres perdues, mais elle était restée là-bas lorsqu'ils en avaient été exilés, et ils n'avaient aucun espoir de la récupérer sans un Argenté pour les y ramener. Quand ces anciens sont morts, ils ont emporté dans leur tombe tout ce qu'ils savaient sur cette arme. Seul Ash est assez âgé pour se souvenir de ce que c'était, et cette tête de pioche refuse de me le dire.*

Allie soupira. Elle s'était réjouie lorsque Bellacrux lui avait parlé de son plan pour retrouver l'arme mystérieuse, le lendemain du jour où ils avaient échappé aux Lennix et récupéré Sirin dans les Terres perdues. Mais jour après jour, ses espoirs s'amenuisaient. Elle savait ce qui inquiétait Ash et le retenait de parler. Toute arme pouvant les aider pourrait aussi tomber entre les mains des Lennix. De son point de vue, il était plus sûr qu'elle reste perdue à tout jamais. Mais pour Allie, ça valait la peine de prendre le risque.

*– Là !*

D'un grand battement d'ailes, Bellacrux changea de cap. Au loin, en direction de l'est, Allie aperçut ce qui ressemblait à un éclat argenté sur la surface de

l'océan, puis la lueur disparut et se transforma en un point sombre dans le ciel. Seul un dragon brillait ainsi. Le corps d'Allie se détendit sous l'effet du soulagement, puis se durcit de fureur.

Elle alimenta la flamme de sa colère pendant les quinze minutes qu'il fallut à Lysandre, Joss, Sirin et Sammi pour rejoindre les îles et se mit à crier avant même que les dragons aient atterri sur la plage.

– Idiot ! Idiot, idiot, idiot ! Tu n'es qu'un stupide crétin doublé d'une andouille !

Joss lui adressa un regard las en se laissant glisser du dos de Lysandre. Sirin le rejoignit, pâle et fuyant le regard d'Allie. Bellacrux foudroya Lysandre du regard jusqu'à ce que les ailes de l'Argenté s'abaissent et qu'il incline la tête en signe de soumission.

– Qu'est-ce qui t'a pris ? demanda Allie. Ça te manque d'être un Lennix ? Tu veux retourner avec eux ?

– Qu-quoi ? bredouilla Joss.

– Tu regrettes leurs vêtements chics, ta montre rutilante ? Ça te manque de donner des ordres à tout le monde ?

Joss se renfrogna.

– Lysandre a senti un truc étrange dans le vent. Il fallait qu'on aille voir ce que c'était avant qu'il disparaisse. Je n'ai pas eu le temps de te prévenir.

Le ventre d'Allie se serra, et elle ne put s'empêcher de scruter le ciel.

– Et tu as filé comme ça, tout seul ? Joss !

– Il n'était pas tout seul, intervint Sirin. J'étais avec lui.

– Ne le prends pas mal, Sirin, mais tu ne connais rien à cet endroit ni aux Lennix. Vous auriez pu vous faire tuer.

– Hé ! protesta Joss. Ça suffit ! On n'a pas besoin de ta permission. Tu n'es pas notre mère, Allie.

– Ouais, acquiesça Sirin d'une voix dure. Tu n'es pas ma mère.

Allie n'était peut-être la mère de personne, mais elle avait un rôle et un seul : veiller sur Joss. C'était ce que leurs parents auraient voulu, et elle n'avait pas l'intention de les décevoir une fois de plus. Elle n'avait rien dit lorsque Joss avait accordé sa confiance à la mystérieuse inconnue qui s'était révélée être Di Mara Lennix. Elle ne pouvait pas se permettre de refaire ce genre d'erreur.

– Et alors, qu'avez-vous trouvé ? demanda-t-elle.

– Un Raptor, un éclaireur, répondit Joss. Et avant que tu poses la question, non, ils ne nous ont pas vus.

Allie sentit le froid l'envahir.

– Qu'est-ce que tu en sais ? Si vous l'avez vu, il a pu vous voir ! Si ça se trouve, tous les Raptors du Perchoir sont en train de voler vers nous en ce moment même !

– Oui... mais il y a un jour de vol d'ici à la forteresse Lennix, dit Joss, qui commençait à avoir l'air apeuré. Même s'il nous a vus, cet éclaireur n'est même pas encore à mi-chemin.

– *C'est une mauvaise nouvelle, une très mauvaise nouvelle*, lança BellacruX à Allie en humant l'air, avant de pencher la tête en direction de l'ouest, où des nuages noirs avaient commencé à grossir. *Il va y avoir de l'orage ce soir. Ils ne pourront pas traverser l'océan par ce temps, et nous non plus.*

Allie transmet aux autres le message de BellacruX.

– On partira donc dès que l'orage sera passé, poursuivit-elle. Ce sera notre dernière nuit sur les îles aux Bleus, et grâce à nous, tout leur clan court peut-être un immense danger.

Joss hocha la tête, l'air hébété et un peu honteux.

– Ne repars plus jamais comme ça, reprit Allie d'une voix basse, terrible, sans se rendre compte qu'elle rappelait un peu BellacruX dans ses pires moments. S'il te plaît, Joss, promets-le-moi.

– C'est promis, dit-il sur un ton malheureux. Je ne voulais mettre personne en danger. Mais je suis sûr qu'il ne nous a pas vus.

– N'empêche qu'on doit agir comme si c'était le cas.

Allie savait qu'elle semblait dure, mais il devait comprendre la gravité du danger qui les guettait. Avait-il oublié la terrible bataille qu'ils avaient livrée ? N'avait-il pas vu le dragon Herlenna tomber du ciel, et Timoléon le renégat prendre feu ? Parfois, la nuit, elle rêvait encore de cette affreuse soirée et, au réveil, elle sentait la chaleur du feu des Raptors sur tout son corps.

– Qu'est-ce qu'on va faire ? demanda Joss d'une

petite voix, la tête basse, tel un jeune dragon venant de se faire gronder par un de ses aînés.

– Je...

Allie n'en savait rien. Où pouvaient-ils se réfugier ? Même Bellacrux ignorait où se trouvaient les profondes grottes dans les montagnes où se cachaient les Rouges. Quant aux Jaunes, ils étaient loin, bien loin dans leurs déserts de sable, et il était peu probable qu'ils acceptent d'accueillir leur petit groupe s'il avait les Raptors aux trousses.

– Dans les Terres perdues ? songea-t-elle à voix haute. On a Lysandre, après tout. Qu'est-ce qui nous empêche d'y aller ? On pourrait se cacher là-bas pour toujours et, à moins de trouver un autre Argenté, les Raptors ne pourraient pas nous suivre. On serait en sécurité.

Ils se tournèrent tous vers Sirin, qui haussa les épaules.

– Pourquoi pas ? Il y a plein d'endroits sur Terre où cacher trois dragons. Ça serait difficile, mais pas impossible.

Joss et Lysandre échangèrent un regard.

– Euh... oui, dit Joss, mais ça voudrait dire...

Il n'avait pas besoin de finir sa phrase pour qu'Allie sache ce qui le tracassait.

Ça voudrait dire qu'ils abandonneraient les bons dragons de ce monde-ci. Ash, les clans libres, les bébés dragons qui nageaient dans la baie, sans parler des humains qui vivaient ici... Ils seraient tous à la merci des Raptors.

– On pourrait sauver notre peau, murmura Allie. On pourrait partir tout de suite.

Un silence s’ensuivit alors que les autres réfléchissaient. L’idée était tentante. Et pourtant, Joss grimaçait, Lysandre soupirait, et même Sirin, qui découvrait encore tout ça, semblait mal à l’aise.

Bellacrux fixait Allie sans un mot, attendant qu’elle prenne sa décision.

– On va devoir faire un choix, reprit Allie en soutenant le regard de son Écho. Fuir et nous sauver...

– Ou rester et essayer de sauver tout le monde, termina Joss. Les bons dragons et les habitants de ce monde. Ils ne méritent pas de brûler dans les flammes des Raptors, Allie. On pourrait s’enfuir, se cacher et survivre, mais tu crois qu’on arriverait à *vivre* avec ça ? Pas moi.

Lysandre grogna en signe d’approbation, prenant manifestement le parti de Joss.

Allie jeta un coup d’œil à Bellacrux qui lui envoyait ce message :

– *Pour une fois, ce garçon parle sagement.*

– Sirin ? demanda Joss. Qu’est-ce que tu en penses ?

Elle cligna des yeux, surprise d’avoir son mot à dire.

– Je n’ai pas envie qu’il arrive du mal à des petits comme Sammi. Je suis pour.

– Pour quoi, exactement ? demanda Allie, qui était apparemment la seule à ne pas être décidée.

Elle avait vraiment, vraiment du mal à renoncer à

l'idée de se cacher dans les Terres perdues, de ne plus jamais avoir à craindre la brûlure du feu des Raptors.

– C'est quoi, notre plan ? poursuivit-elle. Que peut-on contre la puissance des Raptors ? Soyons réalistes. On pourrait emmener tous les autres dragons dans les Terres perdues, mais ça nous prendrait des mois, et les Lennix nous retrouveraient avant. Alors comment les arrêter ?

– *Il n'y a qu'un seul moyen*, lui dit Bellacruix, et Allie la regarda d'un air interrogateur. *La raison pour laquelle nous sommes initialement venus dans les îles aux Bleus.*

– *Ash a été clair : il ne parlera pas*, lui rappela Allie. *Quoi qu'il sache sur son arme perdue, il ne nous le dira pas.*

– *Ça, c'était avant que des éclaireurs Lennix soient repérés à une heure de vol de son île. Qu'ils aient aperçu Lysandre ou non, ça signifie que les Raptors se rapprochent de la cachette des Bleus.*

Allie tripota de nouveau les pointes roussies de ses cheveux.

– *Tu crois que ça le fera changer d'avis ?*

– *Je pense que ça vaut le coup de faire une dernière tentative*, répondit Bellacruix.

Allie réfléchit en se mordant la lèvre.

– *Et son arme, tu es sûre qu'elle existe ? Et qu'elle peut arrêter les Raptors ?*

– *Si elle n'existait pas, Ash ne répugnerait pas autant à en parler. Si elle a déjà réellement réussi à protéger les*

*Terres perdues et à en bannir les Raptors, elle pourrait recommencer, ici.*

Tandis qu'Allie rapportait aux autres sa conversation privée avec Bellacruix, la Grande Verte contemplant le bleu infini du ciel au-dessus d'elle ; à l'horizon, à l'ouest, les nuages s'étendaient comme une tache sombre, furieuse. La tempête annoncée était en route.

– *Nous devons tous être d'accord, dit-elle à Allie. Une escadrille divisée se retrouve vite affamée, mais une escadrille unie chasse avec succès.*

Allie posa la main sur l'épaule de son Écho.

– Dans ce cas, on doit prendre notre décision en tant qu'équipe. Soit fuir dans les Terres perdues et ne jamais revenir, soit convaincre Ash de nous expliquer comment trouver l'arme qui stoppera les Raptors pour de bon, et qui sauvera ce monde comme elle a autrefois sauvé les Terres perdues.

Elle les laissa réfléchir pendant un long moment.

– Que tous ceux qui veulent aller dans les Terres perdues lèvent la main. Ou, euh, les griffes.

Personne ne bougea. Le vent soufflait sur la plage, soulevant des tourbillons de sable blanc tout autour d'eux. Dans la baie, les bébés dragons piaillaient et s'éclaboussaient, inconscients de la tempête qui se préparait au loin.

Allie poussa un gros soupir.

– Très bien. Qui veut partir à la recherche de cette mystérieuse arme disparue et donner aux Raptors une dose de leur propre feu de dragon ?

Joss leva la main. Lysandre grogna. Sammi et Sirin se regardèrent, puis Sirin leva un pouce. Finalement, Allie hocha la tête.

– *Qu'il en soit ainsi*, dit Bellacru. *Le temps de se cacher est révolu. L'heure est venue de se battre.*

## 5

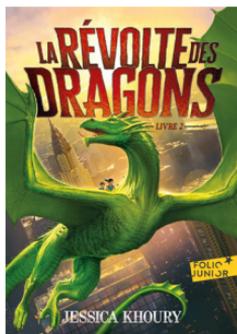
# Le conte de Volte-Ciel

Le clan des Bleus vivait dans un vaste réseau de grottes courant sous les îles et sous la mer elle-même. Elles étaient emplies de nombreux bassins miroitants qui projetaient des reflets changeants sur les plafonds rocheux, et les grappes d'algues et de coraux bioluminescents pendus à leurs parois les éclairaient de rose, de bleu et de jaune.

Allie parcourait ces tunnels à pied à côté de Bel-lacru, le ventre noué par l'appréhension. Lysandre, Joss, Sirin et Sammi les suivaient de près. Le bruit de l'eau qui gouttait, clapotait et coulait résonnait tout autour d'eux, ponctué par des rugissements de dragons. Malgré sa beauté, cet endroit donnait la chair de poule à Allie. Elle ne pouvait se débarrasser de l'impression d'être de retour dans la forteresse Len-nix, à trébucher dans d'étroits couloirs sous le regard affamé de Raptors se léchant les babines. Les Bleus n'attaquaient pas les humains, bien sûr, mais ça n'empêchait pas qu'elle ne se sentait pas complètement

## *La révolte des dragons. Livre II*

Jessica Khoury



Entre **trahisons**, secrets et **magie**, un second tome puissant, pour tous ceux qui rêvent de voler sur le dos d'un **dragon**.

**Notre planète est menacée par une invasion de féroces dragons.** Ils viennent d'un monde parallèle où ils sèment terreur et désolation. Avec l'aide du légendaire dragon argenté, Sirin, Allie et Joss recherchent un mystérieux trésor qui aurait le pouvoir de commander à tous les dragons. Les trois adolescents sont les seuls à pouvoir empêcher la terre de sombrer dans le chaos.

Cette édition électronique du livre  
*La révolte des dragons. Livre II*  
de Jessica Khoury  
a été réalisée le 6 novembre 2023  
par Françoise Pham et Melissa Luciani  
pour le compte des [Éditions Gallimard Jeunesse](#).  
(ISBN: 978-2-07-520298-5 – Numéro d'édition: 618543).

Code produit: Q02017 – ISBN: 978-2-07-520302-9  
Numéro d'édition: 618547

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949  
sur les publications  
destinées à la jeunesse.